



2 . Quand la nourriture vient à manquer



Avec l'hiver, les conditions météorologiques se font beaucoup plus rigoureuses. Le froid mordant, le vent qui accentue son effet, et le faible ensoleillement à cette période de l'année sont autant de facteurs qui impactent la dépense d'énergie des animaux.

Une situation bien complexe !

Les animaux luttent contre le froid pour maintenir leur température corporelle, ce qui implique un besoin d'énergie accru qu'ils trouvent en puisant dans leurs réserves de graisse. Le combat de l'hiver réside donc dans le fait de trouver de la nourriture pour reconstituer celle-ci, sans quoi ils s'affaiblissent peu à peu et peuvent mourir, victimes de maladies, de prédation, ou d'épuisement.

Mais un problème se pose alors : la nourriture, l'hiver, est peu abondante et peu calorique... souvent insuffisante pour compenser leurs dépenses énergétiques.

Dans ces conditions, comment faire pour survivre ?

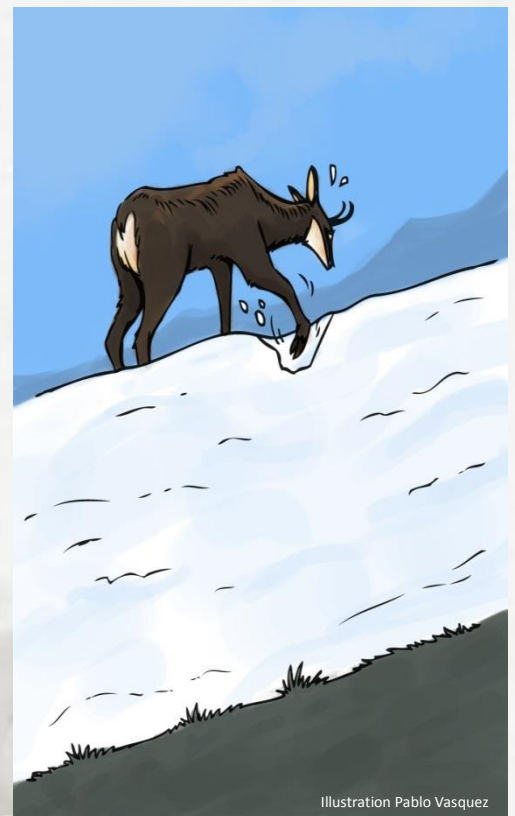
Quand la nourriture vient à manquer...

Pour les herbivores, la nourriture disponible l'hiver est extrêmement limitée. Elle peut être en grande partie enfouie sous la neige, et quand le manteau est épais, elle est tout simplement inaccessible. Le même problème se pose lorsque la neige de surface est dure ou gelée.

Pour les carnivores en revanche, l'hiver est une période faste. Mieux équipés que leurs proies pour se déplacer dans la neige, ils peuvent se nourrir de grands herbivores qui leur sont plus difficiles à attaquer le reste de l'année. Ils profitent également des animaux qui succombent aux rigueurs de l'hiver et dont les dépouilles sont conservées par le froid.

Une nourriture à faible apport calorique.

Même si la nourriture n'est pas complètement absente, elle est en revanche de très faible qualité calorique. Herbes et feuillages séchés, aiguilles de conifères, écorces, lichens et bourgeons sont les principaux aliments disponibles qui, en plus de n'apporter que peu d'énergie, sont indigestes pour les herbivores et les rongeurs. Malgré un système digestif adapté, les animaux doivent consacrer plus de temps à s'alimenter.



Quelle stratégie pour lutter contre les rigueurs de l'hiver ?

Face à cette situation délicate, la faune s'est adaptée pour survivre au mieux à cette mauvaise saison.

Devinez quelles sont les stratégies choisies par les animaux suivants...

(formez les couples lettre /chiffre)



Bouquetin. Photo Johan Chemin
Belledonne en Marche



Marmotte. Photo Sébastien de Danieli



Hirondelle. Photo Luc Jeannot
Belledonne en Marche



Chamois. Photo Sébastien de Danieli

- 1 moi j'hiberne tout l'hiver et vit sur mes réserves de graisse.
- 2 moi je migre sur une longue distance pour trouver plus facilement ma nourriture.
- 3 moi je reste et affronte tant bien que mal les éléments.
- 4 moi j'effectue une courte migration en altitude afin de trouver des zones moins enneigées plus riches en nourriture.

Pour ceux qui restent...

Pour nos grands « perdants » de l'hiver, le dilemme est donc le suivant : leur faut-il gaspiller de l'énergie à chercher de la nourriture si celle-ci suffit à peine à reconstituer leurs réserves de graisse ?

L'art de la survie prend alors plusieurs formes... Les ongulés choisissent pour certains de redescendre en altitude, et d'autres se mettent en quête de zones où le vent a balayé la neige, y séjournant tant que la nourriture le permet.

D'autres comme le Lagopède alpin et le Lièvre variable pallient ce problème en réduisant leur activité journalière au maximum : moins de temps passé à se nourrir mais donc moins d'énergie dépensée à chercher... Des adaptations morphologiques leur permettent par ailleurs de faciliter les déplacements dans la neige.



Illustration Pablo Vasquez



Illustration Pablo Vasquez

La fuite, un ennemi mortel !

Au regard de ces problématiques, on comprend à quel point déranger les animaux de montagne en hiver peut avoir des conséquences dramatiques pour eux. Ils peuvent survivre à une perturbation ponctuelle, mais pourraient succomber à des fuites répétées, qui les placeraient dans un état d'affaiblissement général, rendant la prédation plus facile.

Réponses : A3 - B1 - C2 - D4